

Le prix que leurs animaux leur coûtent. Cela démontre le besoin d'un marché. Et si les cultivateurs vendent leur lard 5½ cts en hiver, c'est parce que très peu de fermiers en ont à vendre. La raison est que, s'ils engraisseraient une fois, croyant faire de bonnes affaires, ils resseraient sans pouvoir obtenir 1½ ct. par livre parce que le besoin est trop petit.

C'est un marché qu'il faut et tout en vous félicitant de vos bonnes intentions d'aider à faire accepter les abattoirs j'ose vous dire que 1,000 hommes de plus pour crier sur tous les tons qu'il faut ne pas perdre cet avantage qui ne serait pas repoussé dans une autre province, ne seraient pas trop.

Votre très humble,  
F. P. BRUNEAU,

Maire.

---

Cartierville, oct. 1899.

Monsieur,

L'entreprise projetée de l'établissement d'abattoirs dans cette province ne peut manquer de donner un grand avantage aux cultivateurs pour la vente des animaux de boucherie. L'élevage des animaux se ferait sur une plus grande échelle, vu qu'il y aurait toujours un marché ouvert pour la vente. Ça contribuerait beaucoup à la prospérité des cultivateurs en général. Notre province offre des avantages exceptionnels par ses gras pâturages et ses eaux toujours fraîches, surtout dans nos cantons de l'Est. Il serait donc bien désirable qu'un établissement de ce genre se réaliserait pour le profit de l'éleveur d'animaux tout en enrichissant sa terre par les engrais naturels que produiraient ces animaux.

Votre humble serviteur,

ED. LANDRY,

Secrétaire du Cercle Agricole d'Emberton.

---

St-Roman 4 sept. 1899.

Monsieur,

Lorsque nous avons été appelés, il y a quelque temps, à nous prononcer pour ou contre le projet en question, les cultivateurs étaient tous unanimes pour l'établissement des dits abattoirs, tels que projetés. J'en ai parlé, hier, encore à plusieurs personnes, les plus en vue de la place, et elles s'accordent tous à dire que ce serait, suivant leur opinion, une nouvelle ère de prospérité pour les cultivateurs en général, et qu'elles seraient très heureuses de voir le projet approuvé par toute la province de Québec.

Pour le boeuf, il trouve un marché assez avantageux l'hiver dans les chantiers, mais il s'en engraisse très peu, alors qu'il pourrait s'en engraisser beaucoup plus. L'élevage d'un plus grand nombre de bestiaux contribuerait certainement à promouvoir la culture de plus de foin et de grains, lorsqu'ils verront qu'ils sont rémunérés des animaux qu'ils engraisseraient.

L'établissement d'un abattoir capable de recevoir beaucoup d'animaux et pour lesquels on paierait les plus hauts prix des marchés, encouragerait certainement les cultivateurs à élever leurs vœux, cochons, parce qu'ils verraient un débouché d'accès facile pour vendre leurs animaux, etc., etc.

Votre humble serviteur,

JOS. F. MOORE,

Secrétaire-trésorier.